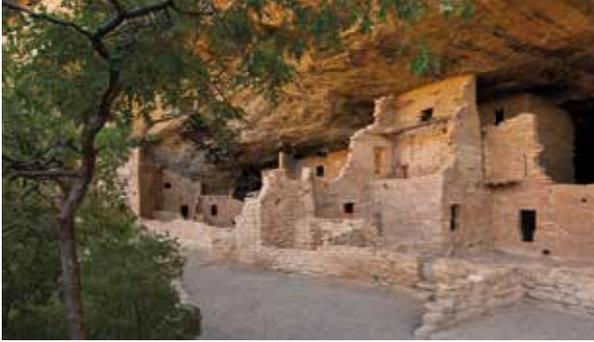




CONTRIBUTION
SUGGÉRÉE
\$1

SPRUCE TREE HOUSE



FRANÇAIS



En 2016, le National Park Service (NPS – Service national des parcs) célèbre son 100ème anniversaire consistant à prendre soin des trésors nationaux et historiques d'Amérique. Rejoignez-nous pour aborder notre deuxième siècle de gérance de ce patrimoine américain. Apprendre tout en s'amusant et en vivant des moments inoubliables dans nos parcs nationaux.

Bienvenue au village de Spruce Tree House, la troisième plus grande et la mieux conservée des demeures à flanc de falaise du parc national de Mesa Verde (ou plateau vert).

Après une descente rapide mais abrupte, le dévoilement intime d'un village occupé autrefois par le peuple pueblo du 13^{ème} siècle après JC, (environ entre 1200 et 1280) s'offrira à vous.

La randonnée commence et se termine sur le haut du plateau à côté du musée archéologique de Chapin Mesa.

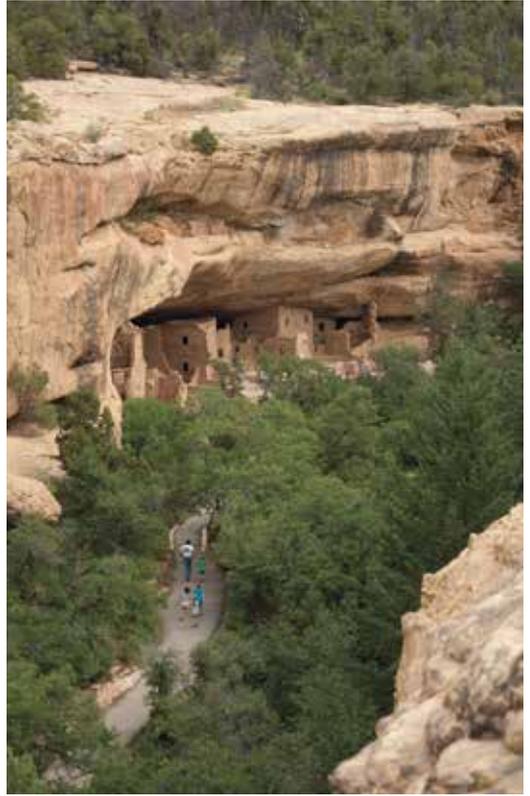
Le parcours aller-retour est d'environ 1 km (*1/2 mile*), le dénivelé est d'environ 30 mètres (*100 pieds*). Si vous souhaitez éviter les marches des escaliers, suivez les panneaux du sentier vous menant au site et reprenez le même chemin pour remonter jusqu'au plateau, plutôt que de faire le circuit. Veillez à prendre votre temps pour visiter ces ruines des habitations indiennes avec respect.

Spruce Tree House est l'une des 600 habitations construites dans les falaises du parc national Mesa Verde et sa taille est parmi les plus grandes. La plupart des habitations à flanc de falaise ici sont disposées en alcôves dans la falaise en grès du Cliff House et comportent seulement quelques pièces. Alors que vous pénétrez dans cette pièce inhabituellement spacieuse, rappelez-vous des villages à proximité plus petits qui étaient jadis occupés à peu près à la même période. Le *Spruce Tree House* faisait partie d'un village étalé qui comprenait quelques larges habitations à flanc de falaise, de nombreuses installations en alcôves et quelques villages, des fermes et des potagers sur le plateau. La première excavation systématique du *Spruce Tree House* s'est déroulée en 1908 par l'archéologue américain Jesse Walter Fewkes. Les premiers explorateurs l'ont nommé ainsi à cause des pins d'Oregon ou *Douglas* bourgeonnants (connus historiquement sous « épïcées ») se trouvant au fond du canyon en-dessous de l'alcôve.

Les nodules de roches durs, d'un brun rougeâtre, présents dans le grès autour de vous sont des masses noduleuses naturelles de grande taille contenant de l'oxyde ferreux et/ou du carbonate de calcium appelées « concrétions ». Elles se sont déposées lorsque l'eau minéralisée a traversé la roche gréseuse, parfois enrobant des cailloux ou remplissant de petites cavités avec les minéraux présents dans l'eau. Certaines concrétions ressemblent à des conduits, qui sont creux, d'autres sont massifs. Ce peuple a utilisé et modifié des concrétions similaires.



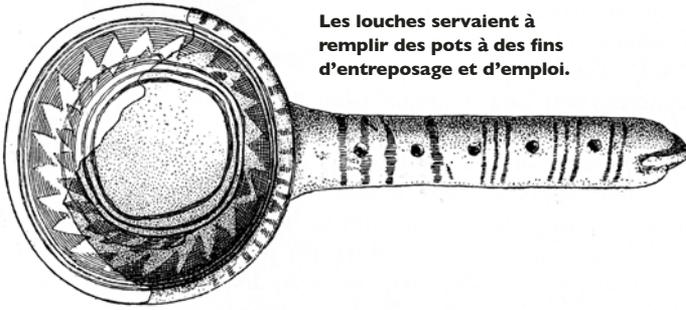
1 La forêt autour de vous et dans tout le parc est très similaire à l'environnement que les Amérindiens d'antan ont connu et utilisé. Les pins pignons et les genévriers, les yuccas, l'amélanchier utahensis, le cerisier de Virginie et le chêne blanc de l'Utah (*quercus gambelii*) sont courants ici. Le peuple de Ancestral Pueblo a cultivé ces plantes, et beaucoup d'autres encore, afin de s'approvisionner en matériaux de construction, en bois de chauffage, en nourriture, en vêtements, en outils et en médicaments. Bien que le sentier que vous empruntez n'existait pas



à leur époque, il existe plusieurs passages avec prises de mains et de pieds à proximité de la tête du Spruce Canyon, que les anciens ont creusés dans les falaises rocheuses et utilisés afin de monter et de descendre les parois du canyon. Ils montaient sur le plateau pour cultiver leurs champs, rassembler de la nourriture et chasser sur les sommets du plateau puis ils redescendaient, transportant tout ce dont ils avaient besoin dans le Spruce Tree House.

Continuez à descendre le sentier à cul-de-sac, en restant sur la gauche au panneau.

2 Appréciez-vous cet endroit à l'ombre ? La végétation ici est bien irriguée par une source d'eau naturelle à proximité. Restez sur le sentier lorsque vous vous avancez pour la voir : le sumac vénéneux est abondant aussi ici. Ceci était la source d'eau principale pour les habitants du *Spruce Tree House*. Les sources d'eau de ruissellement se forment lorsque la pluie et la



Les louches servaient à remplir des pots à des fins d'entreposage et d'emploi.

neige fondue s'infiltrent dans le grès poreux jusqu'à ce que l'eau de ruissellement arrive à une couche imperméable de schiste.

Le peuple de Ancestral Pueblo employaient beaucoup moins d'eau que nous nous le faisons aujourd'hui, mais ils ont probablement complété leurs besoins en eau avec cette petite source chaque fois que c'était possible. Pendant les orages d'été, ils recueillaient l'eau de pluie dans des poteries, placées avec soin pour récupérer l'eau de ruissellement provenant du plateau. Il y a une pièce inhabituelle dans le site du *Spruce Tree House* qui contient un large trou de plâtre creusé qui peut très bien avoir été une citerne permettant d'entreposer l'eau pour une utilisation ultérieure.

Des barrages submersibles aidaient à récupérer la terre et les eaux de ruissellement pour les petits sacs de récoltes.



du plateau et au fond des canyons et construisait des barrages submersibles sur les bassins hydrographiques : les petits barrages récupéraient la terre et l'humidité, éléments si important pour l'agriculture. Ils cultivaient du maïs, des haricots et des courges dans leurs petits champs et privilégiaient les plantes sauvages comestibles et utiles chaque fois qu'ils le pouvaient.

La région du Mesa Verde compte de nos jours une moyenne de 46 cm de précipitations à l'année et offre une saison de culture sans gel d'environ 150 jours. La preuve des cernes de croissance des arbres et des pollens suggèrent que les conditions étaient similaires lorsqu'ils vivaient

ici. Les archéologues ont trouvé des milliers de petits épis de maïs, des tiges desséchées de courges et des graines, et la cachette occasionnelle de grains de maïs ou de haricots secs qui nous rappellent combien ce peuple était doué pour l'agriculture.

Enconçées dans la falaise ci-dessus, se trouvent dix pièces d'entreposage faisant partie de la communauté de Spruce Tree House. Ses habitants entreposaient dans ces pièces, qui étaient accessibles par des échelles et des passages dans la falaise avec prise de mains et de pieds, le surplus de maïs, des haricots, des courges et des plantes sauvages comme les oignons sauvages, les baies et les pignons. Ils bloquaient les portes par des dalles en pierre pour dissuader les rongeurs et garder leur nourriture à l'abri de la pluie.

Demeurez sur le sentier jusqu'à l'extrémité nord du Spruce Tree House.



3

Cette alcôve a un long passé d'utilisation qui est presque certainement antérieure à ce village. Remarquez l'épaisse couche de suie noire sur le plafond de l'alcôve et sur plusieurs murs. Elle s'est déposée il y a des siècles par les petits feux que

Le village Spruce Tree House, tel que le scientifique suédois Gustaf Nordenskiöld l'a découvert en 1891. Ses guides et assistants pour l'excavation et la documentation du site étaient Richard, Al et John Wetherill, des éleveurs du village adjacent de Mancos. Richard a découvert et nommé le Spruce Tree House en 1888. Cherchez les initiales gravées de "R.W." et "J.W." lorsque vous visiterez le site.

les habitants faisaient pour cuisiner, s'éclairer et se chauffer. Remarquez les légères différences entre cette suie et les bandes sombres le long du sommet des falaises du canyon, qui représentent un dépôt naturel appelé communément le « vernis du désert ».

Regardez par la porte d'entrée à votre gauche pour apercevoir les détails suivants :

Au niveau du sol, recherchez un rocher présentant plusieurs pétroglyphes, y compris des empreintes de pattes d'oiseaux et de pieds humains et deux marques de meulage d'outils (formes ovales lisses dans la pierre), probablement pour façonner ou affûter des haches. Levez les yeux pour voir ce qui reste du toit du deuxième étage, qui soutenait le sol du troisième étage. Remarquez également les plâtres d'origine des chevilles murales en bois, de couleur rouge et havane, ainsi que la porte scellée.

Regardez maintenant la cour de la kiva à votre droite.

La paroi rocheuse basse devant vous est l'enceinte de deux cours de kivas. Les kivas et les cours étaient des lieux importants dans le village et s'observent presque toujours ensemble. Les habitants utilisaient les cours tous les jours comme lieux de travail et de vie sociale, aussi bien que pour des réunions de groupes. Les échelles permettent de descendre dans

QUELQUES CHIFFRES SUR LE SPRUCE TREE HOUSE

- ◆ La dimension de l'alcôve est d'environ 66 mètres de longueur par 27 mètres en profondeur (206 par 89 pieds)
- ◆ 120 pièces, 10 pièces en corniche s'y rattachant, 8 kivas et deux tours
- ◆ Construction au 13^{ème} siècle (entre 1200-1278)
- ◆ Le village s'est agrandi avec le temps mais toutes les pièces n'étaient pas occupées en même temps
- ◆ Pic de population estimé de 60-90 personnes : environ 19 ménages

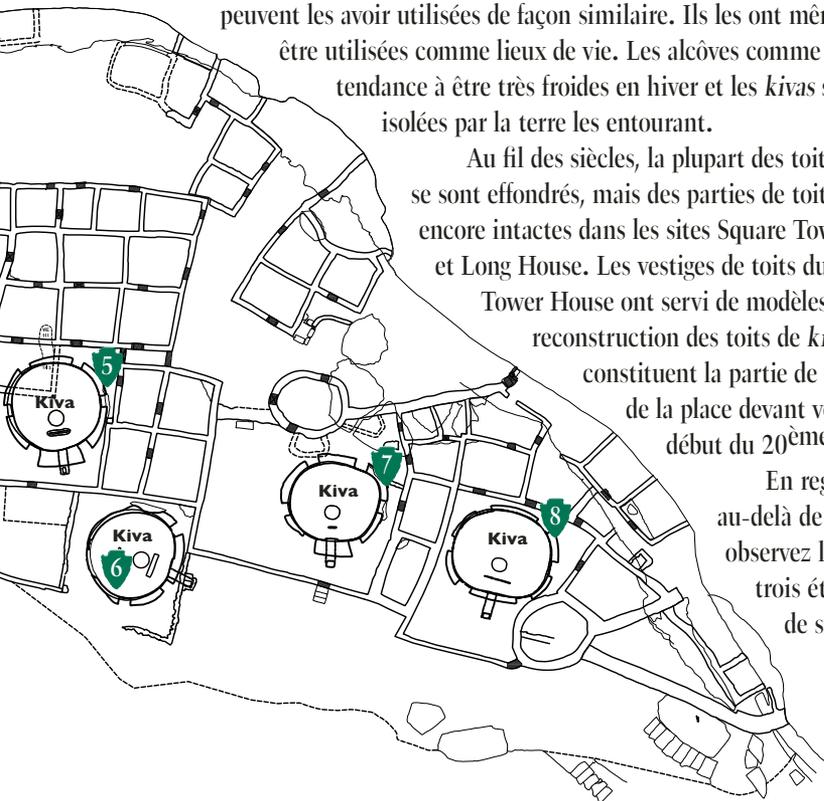




deux des huit kivas du Spruce Tree House. Dans les villages contemporains, les kivas étaient les lieux de rassemblement pour des rituels religieux, des activités sociales et le tissage. Les *pueblos* d'alors qui ont vécu dans ce site peuvent les avoir utilisées de façon similaire. Ils les ont même peut-être utilisées comme lieux de vie. Les alcôves comme celle-ci ont tendance à être très froides en hiver et les kivas sont bien isolées par la terre les entourant.

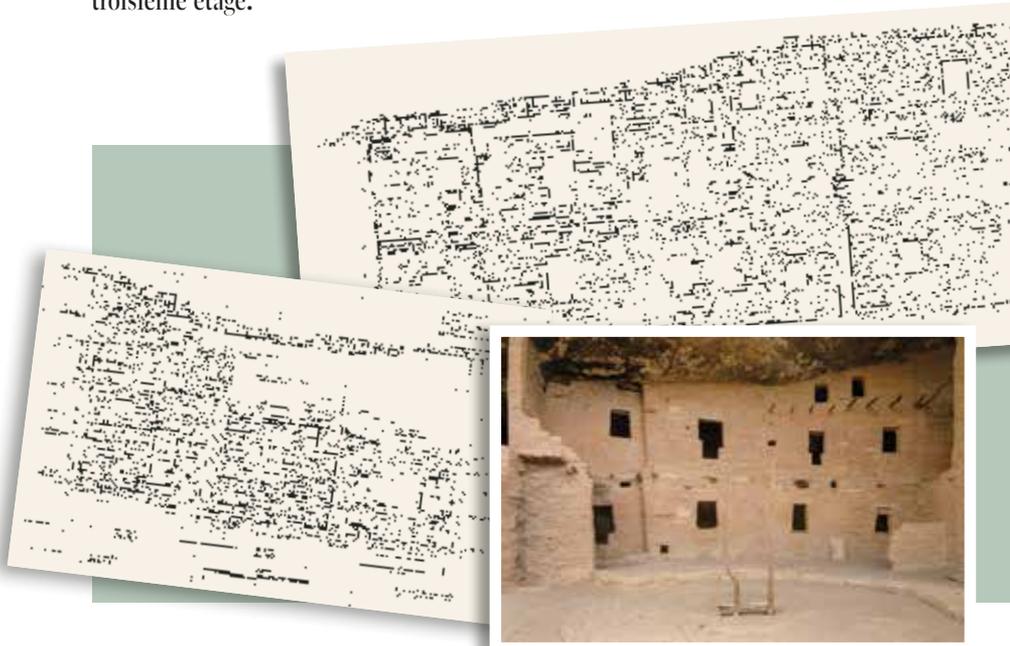
Au fil des siècles, la plupart des toits des kivas se sont effondrés, mais des parties de toit sont encore intactes dans les sites Square Tower House et Long House. Les vestiges de toits du Square Tower House ont servi de modèles pour la reconstruction des toits de kivas ici (qui constituent la partie de la surface de la place devant vous) au début du 20^{ème} siècle.

En regardant au-delà de la cour, observez la partie à trois étages dotée de seuils de



portes conduisant aux pièces d'habitation et d'entreposage. Ces ouvertures peuvent ressembler à des fenêtres, mais représentent en fait l'un des deux types courants de voies d'accès à Mesa Verde. Certaines entrées sont de forme rectangulaire, tandis que d'autres sont en « T ». Les voies d'accès en « T » sont présentes dans les sites ancestraux du peuple pueblo dans la région désertique des Four Corners (« quatre coins ») et au Mexique. Les constructeurs d'alors peuvent avoir choisi la forme en « T » pour des fins pratiques, par exemple pour faciliter l'entrée d'un membre de la tribu portant une charge importante. Les archéologues, étudiant la disposition des habitations encastrées dans la roche et l'emplacement des portes d'entrée en « T », ont suggéré qu'elles pouvaient conduire à des zones occupées par plus d'une seule famille ou dans des pièces où des rituels religieux se déroulaient. Beaucoup de portes en « T » donnent accès aux cours des *kivas*.

En face de cette partie du mur à trois étages, les habitants d'alors ont construit une série de pièces à un seul étage qui se sont effondrées. Lorsque les pièces étaient intactes, on peut facilement imaginer l'accès facile des portes du deuxième étage en descendant des toits, et une échelle de petite taille aurait permis d'accéder au balcon du troisième étage. Remarquez les poutres qui ont jadis soutenu le balcon se prologeant en-dessous des portes du troisième étage.



4 Les tribus d'antan portaient autant d'intérêt à décorer leurs habitations que nous le faisons de nos jours.

Regardez attentivement le deuxième étage du mur ouvert. Pouvez-vous voir la peinture d'un motif géométrique, appelé « pictogramme », sur le mur de plâtre ?

Au 13^{ème} siècle, il était commun que les habitants de ces falaises recouvrent les murs intérieurs et certains murs extérieurs avec du plâtre. Ils employaient des couleurs comme le blanc, le beige, la couleur rouille et le jaune, mais à l'occasion, ils choisissaient des pigments bleus et verts. Le motif géométrique que vous voyez ici a été probablement peint en tant que décoration finale, après que le mur entier ait été recouvert avec du plâtre blanc et que la troisième partie inférieure du mur ait été recouverte d'un plâtre rouge, formant ainsi un *dado* (lambris d'appui).

Remarquez la série de triangles aux points rouges et la bordure de plancher blanche dotée d'une série de triangles et de points à la base mur. De plus, les habitants peignaient des représentations d'animaux et d'oiseaux sur le fond blanc : seules des traces sont visibles de nos jours.



Les restaurateurs des plâtres de l'Université de Pennsylvanie travaillent avec les archéologues du parc afin d'inventorier et de préserver les surfaces de plâtre fragiles découvertes dans tout le parc.

Les archéologues du Mesa Verde étudient pour comprendre comment les espaces ont été utilisés dans les habitations à flanc de falaise et la séquence de la construction des pièces pour apprendre comment le village s'est agrandi avec le temps. En déterminant à quel moment les diverses pièces ont été bâties et occupées, la façon dont elles ont été érigées ainsi que le rapport entre les pièces et les espaces entre eux, les archéologues et les anthropologues peuvent commencer à comprendre l'organisation sociale qui a gouverné cette civilisation. Les scientifiques recherchent des éléments caractéristiques particuliers comme les foyers et les étagères d'entreposage qui aident à expliquer comment ce peuple occupant les lieux a utilisé chaque pièce. Le programme de conservation de l'architecture de terre du Mesa Verde, dans le cadre du programme *Save America's Treasures*, débuta en 1999 au village du Spruce Tree House. Les cartes détaillées tracées à la main, les photographies et la collecte d'information révèlent presque tous les aspects de la construction. Ces informations, associées à la chronologie précise obtenue par les dates des cernes de croissance des arbres, apportent des précisions sur la façon dont le village a évolué dans le temps, les connaissances essentielles pour la gestion future du site historique, la recherche et la conservation à long terme.



Faisant possiblement référence à des éléments caractéristiques du paysage, ce motif peut être observé dans des représentations sur plâtre dans toute la région du Mesa Verde.



Derrière cette kiva et la cour et les pièces l'entourant, se trouve un espace important au fond de l'alcôve.

Lorsque l'archéologue américain Jesse Walter Fewkes a procédé à l'excavation du site en 1908, il pensa qu'il s'agissait probablement d'une zone permettant l'élimination des déchets, compte tenu de la diversité importante des éléments qu'il a trouvés. Parmi ses objets se trouvaient des os de dinde, des tessons, des épis de maïs et des coques, des cordes provenant de yucca et de plume, du bois travaillé, des fientes d'oiseaux et des jarres en terre cuite à la surface irrégulière.

Certains descendants contemporains du peuple pueblo ont suggéré que l'espace ouvert servait de « place de danse » à un certain moment dans



Cette pièce spacieuse, ouverte au fond de l'alcôve, peut avoir servi à de nombreux emplois pendant l'occupation du site de Spruce Tree House.

le passé. Les archéologues soupçonnent aujourd'hui que son utilisation peut avoir été modifiée avec le temps. Ils pensent que l'espace servait à des activités quotidiennes et religieuses parfois, par la couche épaisse de suie recouvrant le plafond et les murs. A son utilisation presque permanente, des feux auraient souvent été allumés à des fins d'éclairage et de chauffage. Les objets artisanaux découverts par Fewkes

et d'autres suggèrent que cet endroit peut avoir également servi à une autre époque pour l'entreposage de la nourriture et comme enclos pour les dindes. Le peuple de Ancestral Pueblo gardait des dindes sauvages comme élevage domestique et dépendaient de leurs plumes, viande et os.

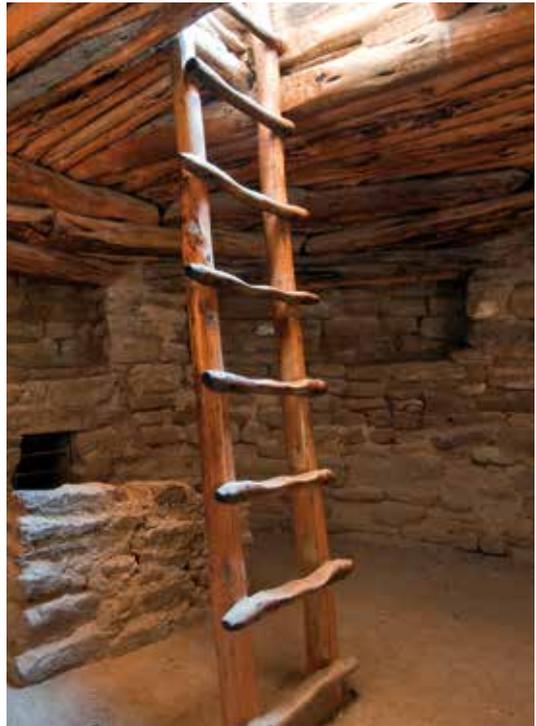
6 Le mot *kiva* vient de la langue des Hopis. Beaucoup de villages plus récents comportent des *kivas* comme lieux de rassemblement au centre du village. Le toit de cette ancienne *kiva* a été au départ reconstruit en 1908 par les agents du parc national afin que les visiteurs du parc puissent imaginer ce à quoi ressemblaient ces pièces à vocation particulière.

Descendez l'échelle, comme les résidents d'origine l'auraient fait. Une fois à l'intérieur, remarquez les poutres en bois du toit formant un caisson et reposant sur six poteaux droits, appelés « pilastres ». Pareillement aux toits des *kivas* reconstruits à l'arrêt

3 de la visite, cette reconstruction a pris modèle sur des toits de *kivas* existants ; elle est donc très similaire à la construction d'origine. Plusieurs éléments caractéristiques du sol, notamment le foyer et le *sipapu*, ont été recouverts pour la sécurité des visiteurs. Ces éléments seront décrits à l'arrêt suivant montrant une *kiva* démunie de toit.

7 Cette *kiva* sans toit comprend de nombreux éléments que vous retrouverez dans les *kivas* présentes dans d'autres sites de villages anciens. Six

Les visiteurs peuvent entrer dans cette *kiva* pour voir quelques détails de son architecture unique.



pilastres de maçonnerie se dressent, construits sur un banc appelé banquette, soutenaient les poutres du toit. Au milieu du sol, se trouve un foyer à côté d'un déflecteur d'air en pierre. Remarquez la bouche de ventilation dans la paroi de la *kiva*, et le conduit pareil à une cheminée qui entraînait l'air de l'extérieur. Lorsqu'un feu brûlait dans le foyer, l'air entraînait dans la *kiva* par le ventilateur, mais était redirigé afin de ne pas souffler directement sur les flammes. La fumée s'échappait par la même ouverture dans le toit, là où l'échelle était installée. Le petit trou en forme de cercle dans le sol s'appelle un *sipapu*. Les gens du peuple pueblo d'aujourd'hui considèrent le *sipapu* comme l'entrée symbolique dans le monde du passé. Les petites ouvertures rectangulaires dans le mur de la banquette sont des *niches*, servant probablement à ranger des objets. Lorsque vous considérez les *kivas* dans toute la région de ces *pueblos*, gardez à l'esprit que les *kivas* avaient un toit lorsqu'elles



étaient utilisées. A la place des structures profondes circulaires comme aujourd'hui, les résidents du passé voyaient des cours en terre à sol plat avec des échelles descendant dans les *kivas* comme vous l'avez vu à l'arrêt 3. Les cours des *kivas*, comme celle-ci, étaient des lieux d'activité intense. Cherchez une grosse roche entre la *kiva* et la pièce circulaire à l'arrière qui présente des rainures peu profondes creusées par le meulage et l'affûtage des outils de pierre. Remarquez également l'inscription du passé « No.1

House » gravée dans la roche, probablement gravée lors de la première exploration du scientifique Gustav Nordenskiöld en 1891. A l'angle antérieur de cette cour, retrouvez les trois récipients pour moudre les grains où les femmes s'agenouillaient pour moudre le maïs et les grains à l'aide d'un large plateau de pierre appelé « métate » comme base, et d'une pierre plus petite pour moudre les grains à la main appelée une *mano*.



Comme le faisaient leurs ancêtres, les jeunes filles Hopis present le maïs, aux alentours de 1890.



Le Spruce Tree House est considéré comme le village d'habitations à flanc de falaise le mieux préservé du parc national du Mesa Verde, présentant de nombreux murs et toits, des poutres en bois et des murs en plâtre intacts. La plupart de ce que vous voyez aujourd'hui est la construction d'origine du 13^{ème} siècle, à l'exception de la partie centrale du mur à deux étages au-delà de cette *kiva*.

Dans la photo ci-dessous, prise avant l'excavation, remarquez la grande section de mur qui s'est effondrée dans la *kiva*. Parce que l'archéologue Fewkes pensait que ce mur s'effondrerait en entier, à moins que la partie manquante ne soit remplacée, il l'a reconstruite lors de ses travaux d'excavation et de stabilisation en 1908.

Thomas McKee a pris cette photo avant les travaux de stabilisation de J.W. Fewkes.



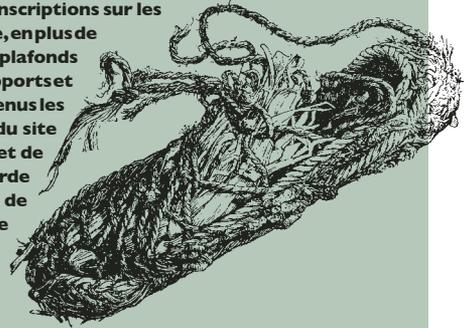


Dr. Jesse Walter Fewkes

éléments caractéristiques de leur architecture, en plus de réparer quelques murs et reconstruire deux plafonds de kivas. L'archéologue Fewkes a publié des rapports et des cartes du Spruce Tree House, qui sont devenus les éléments fondamentaux des visites guidées du site pendant plusieurs décennies. Lorsque le projet de documentation de l'architecture du Mesa Verde a commencé en 1999, de nouveaux éléments de compréhension du site ont commencé à faire surface.

En 1908, deux ans à peine après la création officielle du parc, le site du Spruce Tree House a été choisi pour son excavation naturelle et son caractère stable afin de préparer son ouverture publique aux visiteurs. En mai et juin, l'archéologue et chercheur Jesse Walter Fewkes et son équipe, sous la direction du secrétaire de l'intérieur et de la Smithsonian Institution, ont dégagé le Spruce Tree House de toutes les pierres, la terre et autres débris le recouvrant. Ils ont recueilli et inventorié plusieurs centaines d'objets, y compris des pots, bols, tasses et louches en terre cuite, des outils en pierre, en os et en bois, du cuir et des lambeaux de vêtements tissés, des sandales et des cordes fabriquées à partir de yuccas. Ils ont également peint les numéros de pièces et les désignations des kivas sur les murs, puis ils ont posé des étiquettes et des inscriptions sur les

Sandale : une des nombreuses illustrations détaillées du rapport de 1909 de Fewkes.



Imaginez la quantité de travail physique fournie dans la construction du Spruce Tree House. Sans bêtes de somme, outils pour le travail des métaux ni véhicules à roue, les années de construction ont dû exiger une force physique, de nombreuses heures de travail dur et une vision claire de ce qu'un village devrait offrir à ces habitants. Pareillement aux autres villages du Mesa Verde et dans toute la zone l'entourant, le peuple pueblo a quitté le site du *Spruce Tree House* quelque part entre l'an 1280 et l'an 1300.

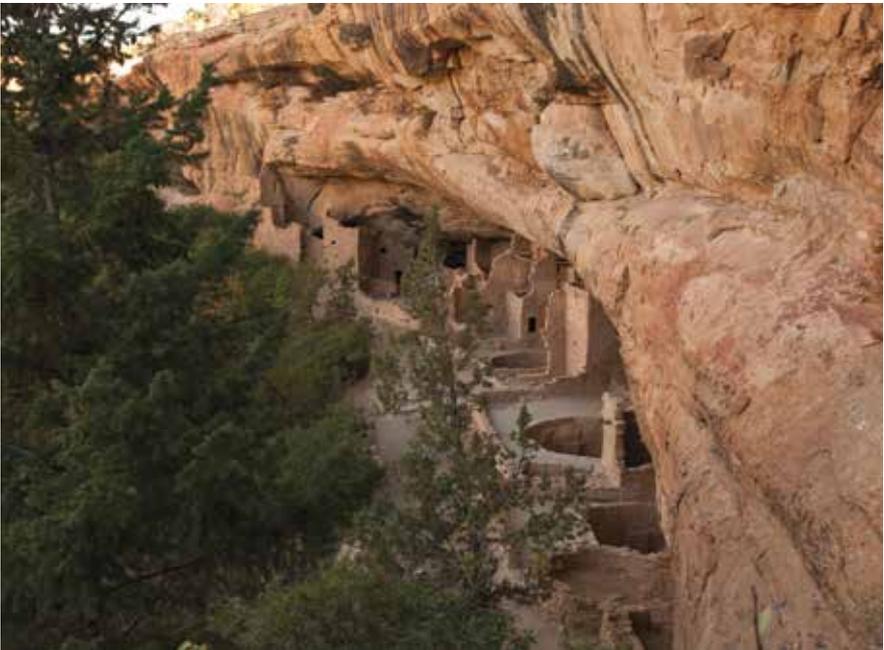
Qu'est-ce qui a motivé ce peuple à quitter cette région qu'ils ont habité pendant plusieurs générations ? Il n'est pas possible d'affirmer à 100 %, mais ce qui est presque sûr, c'est que toute la région a souffert de la sécheresse pendant plusieurs années (entre 1276 et 1299), élément révélé par les cernes de croissance des arbres du passé. Cette preuve permet également de suggérer la croissance des populations jusqu'au moment de cette sécheresse, ainsi que

des changements et des conflits sociaux et religieux dans certains villages.

Chaque village ancestral dans la région a probablement connu des circonstances légèrement différentes, mais par la suite presque tout le monde a décidé qu'il valait mieux quitter la région plutôt que de rester.

Bien que nous ne soyons pas certains des raisons qui les ont poussés à partir, nous savons où ils sont allés grâce à leurs descendants : le peuple pueblo contemporain des villages Hopi du nord de l'Arizona, les peuples de Zuni, Acoma et Laguna, ainsi que ceux du Rio Grande au Nouveau Mexique. Leur façon de vivre est la même que celle que leurs ancêtres ont établie il y a plus de mille ans dans la région du Mesa Verde. Aujourd'hui, pour de nombreux descendants du peuple pueblo le Spruce Tree House et le Mesa Verde sont des lieux à caractère spécial : le foyer de leurs ancêtres.

A partir de ce point, vous avez le choix soit de continuer le circuit, qui vous ramènera au départ par un itinéraire différent, soit de rebrousser chemin sur le même sentier. Si vous souhaitez éviter de gravir les escaliers, faites demi-tour jusqu'au plateau plutôt que de continuer le circuit.



A tous nos visiteurs

Le parc national de Mesa Verde offre un retour spectaculaire sur la vie du peuple pueblo ancestral qui ont fait de ce site leur habitat pendant plus de sept siècles. Le site protège aujourd'hui environ 5000 sites archéologiques recensés, notamment 600 habitations à flanc de falaise. Ce sont les sites les plus impressionnants et les mieux conservés de tous les Etats-Unis. Continuez à contribuer à leur conservation afin de les visiter et de les apprécier.

La plupart des sites que vous voyez à Mesa Verde ont plus de 750 ans.

- Veuillez ne pas toucher, vous asseoir, escalader ou vous appuyer sur les parois fragiles des cavernes.
- Parce que les archéologues ont besoin de tout voir dans leur contexte d'origine pour comprendre l'essence d'un site, veillez à ne pas déranger les vestiges culturels du passé. Les voler est strictement interdit par la loi.

Traitez ces ruines et autres sites archéologiques comme si vous si vous visitez un musée.

- Fumer ou manger est interdit sur les sites.
- Transporter et boire de l'eau est autorisé.
- Seuls les animaux d'assistance en laisse sont autorisés sur les sites ou les sentiers de randonnée. Restez toujours sur les chemins balisés.
- Parce que des visiteurs peuvent se trouver sur des chemins en-dessous de vous, ne jetez aucune pierre dans les canyons.
- Gardez toujours à l'esprit que l'altitude du parc est supérieure à ce que vous êtes habitué : marchez lentement et buvez beaucoup d'eau.
- Si vous souffrez d'insuffisance cardiaque ou respiratoire, faites particulièrement attention à votre santé.

Notre appréciations votre aide pour nos aider à conserver ces trésors d'une valeur inestimable pour les générations à venir.



© 2014 Mesa Verde Museum Association. Publication faite en collaboration avec le parc national de Mesa Verde, un patrimoine culturel mondial.

Rédaction de Kay E. Barnett et Linda Martin.

Remerciements particuliers à Donna M. Glowacki
(archéologue-chercheur)

Attributions des illustrations

George H.H. Huey: page 4 (bas de page), National Park Service: arrière-fond de couverture, photographie hors texte couverture, pages 2, 3, 4 (haut de page), 5, 7, 8, 9, 10 (bas de page), 11, 12, 13 (bas de page), 14, 15, Université publique de Flagstaff (Arizona): page 13 (haut de page), Christina Watkins: page 10 (haut de page)

Arrière-fond de couverture : détail sur plâtre, encart : cour et kiva